

Patrick DANCET

La petite étrangère

Illustrations

Aline GEBELIN MERIALDO

Collection

Les belles histoires de Papi.

*Nous sommes tous des étrangers
Pour celui qui ne nous connaît pas encore.
Nos différences ne sont pas un obstacle
à notre liberté de nous aimer.*

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : **979-10-424-0226-6**

© Patrick Dancet

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Mes chers enfants, il nous arrive souvent de rencontrer des personnes nouvelles, dans notre classe, notre immeuble, notre quartier... On ne sait rien sur eux. Ils nous semblent différents, pas comme nous. Parfois, ils n'osent pas venir vers nous. Parfois, c'est nous qui n'osons pas aller vers eux.

On les appelle : « les étrangers ».

Étranger !

Quel mot bizarre !

Que veut-il dire ?

Dans l'histoire que je vais vous raconter, Téva est une fille - une étrangère - qui arrive, un jour, chez un peuple inconnu.

Comment va-t-elle être accueillie ?

Voici ce qui s'est passé :



Il était une fois, sur une petite planète lointaine appelée Maa, une tribu qui vivait dans des cabanes au bord de la mer. Tous se nourrissaient de fruits, de champignons et de racines qu'ils cueillaient dans la forêt. Ils cultivaient aussi des céréales et des légumes mais ils ne mangeaient jamais de viande. Maïtso, le grand esprit, protecteur de la tribu et de tous les animaux, l'interdisait.

Cette tribu s'appelait les Kiragila. Tout le monde travaillait toute la journée. Personne, petit ou grand, n'avait le temps de s'amuser ou de rêvasser. Ocko, un garçon espiègle, était chargé de ramasser le bois mort pour le feu.

Un jour, alors qu'il faisait sa cueillette sur la plage, son regard fut attiré par quelque chose qui flottait sur la mer. En regardant mieux, il vit une fille qui semblait dormir, accrochée à un gros tronc d'arbre.



Malgré l'interdiction d'aller dans la mer, car elle était considérée comme dangereuse et donc interdite, Ocko prit son courage à deux mains et entra dans l'eau. Il attrapa le tronc d'arbre qu'il ramena sur le sable.

La fille était étrange. Elle ressemblait à Ocko, pourtant elle n'était pas comme lui. Elle avait la peau violette alors qu'il avait la peau verte. Elle portait une robe en peau de bête, un collier de coquillages autour du cou. Des plumes multicolores étaient accrochées à ses cheveux et sur son visage, des dessins étaient peints en noir. Ocko n'avait jamais vu les femmes de sa tribu habillées ainsi. Chez les Kiragila, tout le monde portait des tuniques tissées et des ceintures en corde tressée.

- Fille, fille ! Réveille-toi ! dit Ocko en secouant doucement son épaule.



Celle-ci se mit à bouger et ouvrit les yeux. Elle regarda autour d'elle et aperçut le visage d'Ocko. Elle se redressa en poussant un cri.

- Non ! Je n'ai rien fait de mal ! Au secours ! Un monstre veut m'attaquer.

Ocko prit peur et partit se cacher derrière un arbre. La fille se rassit sur le tronc d'arbre. Elle était apeurée.

Mora, la maman d'Ocko, entendit les cris et rejoignit son fils.

- Que se passe-t-il ? Qui est cette fille sur la plage ?

Comme Ocko était incapable de lui répondre, Mora s'approcha de l'inconnue. Elle remarqua immédiatement que c'était une étrangère à la tribu.

- Qui es-tu ? Et que faisais-tu sur cet arbre mort au milieu de l'eau ?

- Je m'appelle Téva. Je suis de la tribu des Nawinak. Ma famille a disparu dans l'incendie de notre village et ma maman m'a ordonné de me sauver en nageant dans la mer.



- Nager dans la mer ? C'est quoi ?
demanda Ocko.

- Ce n'est pas le moment ! Aidons Téva qui a besoin de notre aide ! dit sa maman.

Mora prit Téva dans ses bras et l'amena chez elle.

Aussitôt les villageois s'approchèrent. En un rien de temps, tout le monde sut qu'une étrangère qui n'était pas comme eux était arrivée par la mer.

Plusieurs voix s'élevèrent pour interdire à Téva de rester dans le village.

- Elle n'est pas comme nous !
- Elle va nous apporter le malheur !
- C'est certainement une sorcière !
- Il faut la chasser à coups de pierre !
- Il faut la brûler !

Akazi, le papa d'Ocko, intervint !

- Vous n'avez pas honte de dire de telles horreurs ? Brûler une fille alors que Maïtso nous interdit de tuer les animaux !